

11 décembre 2023

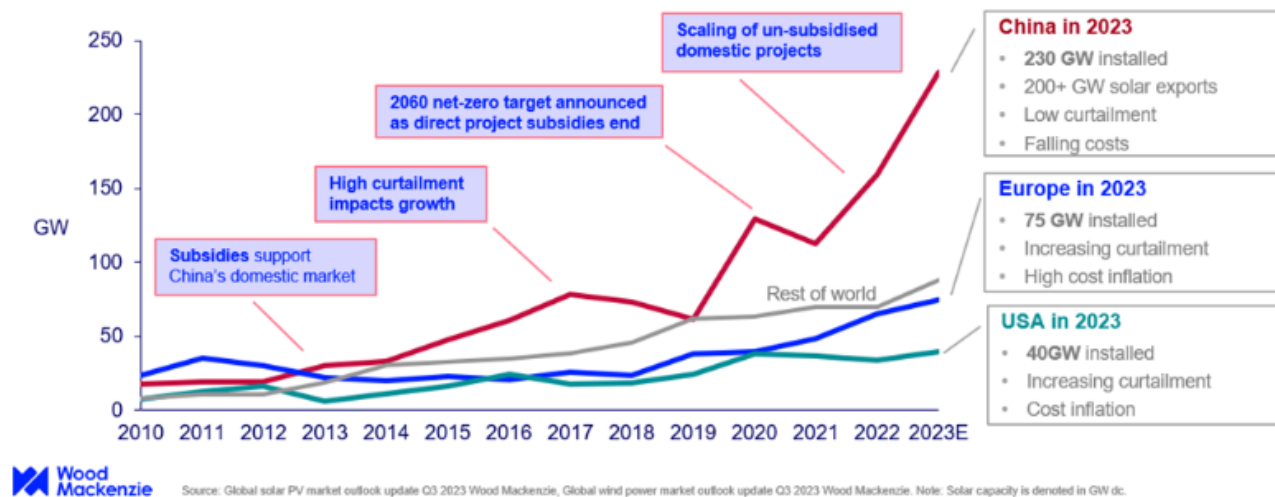
Le Mythe du Parcours de Décarbonisation de la Chine

Au moment de la rédaction de ces lignes, les émissaires climatiques de plus de 200 pays sont engagés dans des discussions intensives lors de la COP 28 pour trouver un accord sur les combustibles fossiles qui pourrait permettre de conclure avec succès le sommet climatique qui aura duré deux semaines. Les deux plus grands pollueurs du monde, la Chine et les États-Unis, se sont récemment engagés conjointement à tripler la capacité mondiale d'énergies renouvelables d'ici 2030 et à accélérer la transition loin des combustibles fossiles. Les négociations en cours entre ces deux pays sont considérées comme cruciales pour la réussite de cette COP.

Il est particulièrement important que la Chine se soit récemment engagée à mener une "réduction significative des émissions du secteur de l'énergie électrique" au cours de cette décennie. C'est la première fois que ce pays fixe des objectifs de réduction sectoriels. Cet engagement significatif souligne le rôle crucial de la Chine dans la définition de la trajectoire mondiale de décarbonisation.

Cependant, pour de nombreux observateurs, la manière dont la Chine décarbonise actuellement son économie est, au mieux, confuse, voire contradictoire. D'une part, le pays est devenu un leader mondial dans le déploiement des énergies renouvelables, dépassant les efforts combinés de ses homologues américains et européens en 2023 avec une capacité record de 230 gigawatts (GW) d'énergie éolienne et solaire. Cette réalisation remarquable reflète l'engagement de la Chine à évoluer vers un avenir énergétique plus propre.

Annual additions of wind and solar capacity in China and other markets (GW)



Source: Wood Mackenzie

D'autre part, la Chine semble incapable de surmonter sa dépendance au charbon, continuant de construire des centrales au charbon les unes après les autres. Rien qu'en 2023, une capacité additionnelle de 97,3 GW de production d'électricité au charbon a commencé à être construite et 75,6 GW supplémentaires ont obtenu des autorisations de mise en chantier future. Au même moment, 73,4 GW de capacité nouvellement achevée ont été ajoutés à sa capacité préexistante de production d'électricité au charbon. Cette incohérence apparente soulève la question suivante : qu'est-ce qui pousse la Chine à aller dans des directions opposées en construisant de nouvelles capacités de production d'électricité au charbon tout en s'engageant à décarboniser son secteur énergétique ?

L'explication réside dans les préoccupations de la Chine concernant la stabilité de ses sources d'approvisionnement et leur adéquation face aux besoins. Malgré une augmentation substantielle des installations solaires et éoliennes à l'échelle nationale, l'imprévisibilité inhérente des productions d'énergie renouvelable reste un défi. Le déséquilibre dans la distribution géographique des ressources solaires et éoliennes rend encore plus difficile pour la Chine de fournir de l'électricité générée à partir de sources renouvelables là où elle est le plus nécessaire. La majorité des ressources solaires et éoliennes du pays se trouvent à l'ouest. Cependant, l'électricité qu'elles génèrent est principalement utilisée à l'est, où se trouvent les pôles industriels et les mégapoles du

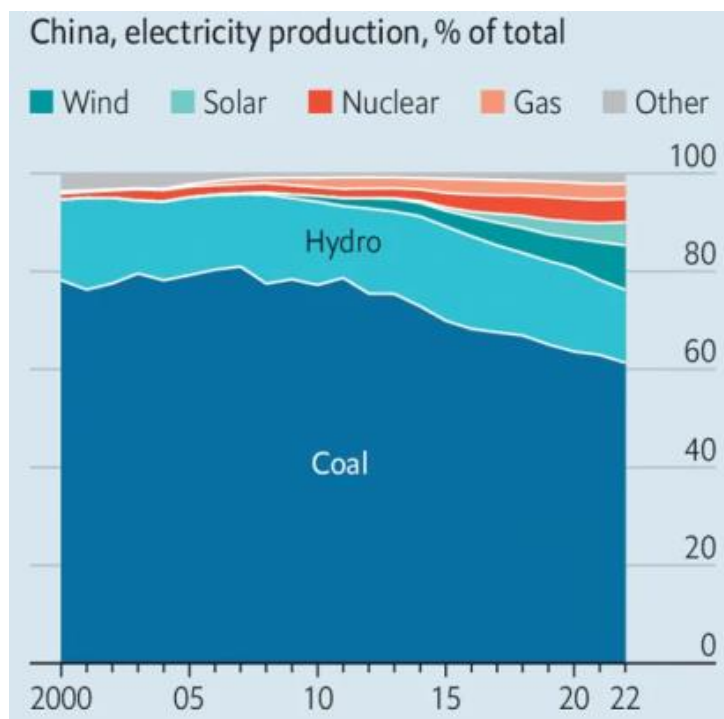
pays. Par conséquent, pour répondre à la demande croissante d'énergie du pays, surtout pendant les périodes d'événements climatiques extrêmes, garantir des sources d'énergie stables comme mesure de précaution est sans doute plus une nécessité qu'un choix.

Étant le plus grand consommateur mondial d'énergie, la Chine est limitée en ce qui concerne les ressources naturelles. L'absence de réserves abondantes de pétrole et de gaz naturel a poussé le pays à rechercher des alternatives, et le charbon est apparu comme le choix le plus accessible. Les réserves de charbon du pays se classent au quatrième rang mondial, avec environ 130 milliards de tonnes, après les États-Unis, la Russie et l'Australie. Comme le charbon a historiquement contribué à environ 80 % de la production d'électricité du pays, son réseau de distribution a également largement été conçu et construit en tenant compte du charbon, facilitant encore davantage la poursuite de cette voie pour la Chine.

Une annonce récente de la Chine établissant un système de réserve de capacité de production de charbon de 300 millions de tonnes (6,6 % de la production de 2022) est une autre indication claire que la Chine n'est pas prête à abandonner le charbon de sitôt. Cependant, cela n'implique pas un rejet des engagements climatiques de la Chine. Au contraire, l'aspect crucial réside dans la manière dont le charbon est positionné au sein de sa capacité de production d'électricité.

Il est important de noter que la dépendance de la Chine au charbon a diminué de manière constante au cours de la dernière décennie, passant de près de 80 % à l'actuel 60 %. Cette diminution est largement attribuable à la montée en puissance des installations solaires et éoliennes.

De plus, la Chine devance tous les autres pays en ce qui concerne la construction de centrales nucléaires. Avec l'engagement pris de tripler sa capacité en énergies renouvelables d'ici la fin de la décennie, le charbon est voué à être de moins en moins important, se transformant progressivement en une solution de secours pour répondre à la demande de pointe ou lorsque la production d'énergie renouvelable est insuffisante.



Source: *The Economist*

Même avant l'approbation des nouvelles centrales électriques au charbon, le taux d'utilisation des centrales existantes au charbon était en déclin. L'arrivée de nouvelles capacités ne fera qu'abaisser encore davantage ce taux d'utilisation. Les pannes de courant récurrentes à grande échelle au cours des dernières années ont contraint le gouvernement à donner la priorité à un approvisionnement énergétique stable. Ces pannes de courant ont été la motivation principale derrière la décision d'ajouter une capacité de production d'électricité au charbon spécifiquement conçue avec un faible taux d'utilisation à l'esprit. En réalité, le taux d'utilisation en baisse associé aux coûts élevés des matières premières a causé des pertes à de nombreux exploitants de centrales électriques au charbon.

Pour encourager le développement de ces nouvelles capacités à des fins de contingence, le gouvernement a récemment introduit un « mécanisme de capacité ». Selon ce mécanisme, les exploitants de centrale recevront des paiements qui ne seront pas uniquement basés sur la quantité d'électricité qu'ils produisent, mais aussi sur leur capacité installée. Ce nouveau mécanisme sera mis en œuvre en 2024. Les paiements se feront sous forme de tarifs payés aux producteurs d'électricité au charbon par la

compagnie en charge du réseau de distribution, l'argent devant être collecté auprès des utilisateurs finaux, industriels et commerciaux, par le biais d'une taxe.

L'approche de la Chine en matière de décarbonisation est donc complexe et multifacette. Elle reflète les priorités doubles du pays en matière de sécurité énergétique et d'engagements climatiques. Alors que la Chine trace sa voie vers un avenir à faibles émissions de carbone, elle doit trouver un équilibre délicat entre deux priorités concurrentes. Cependant, à court terme, l'utilisation continue du charbon semble inévitable.

The information contained herein is issued by JK Capital Management Limited. To the best of its knowledge and belief, JK Capital Management Limited considers the information contained herein is accurate as at the date of publication. However, no warranty is given on the accuracy, adequacy or completeness of the information. Neither JK Capital Management Limited, nor its affiliates, directors and employees assumes any liabilities (including any third party liability) in respect of any errors or omissions on this report. Under no circumstances should this information or any part of it be copied, reproduced or redistributed.